LE JOURNAL DU DIMANCHE. 30/6/02

Dans un bassin, l'harmonie entre poissons et plantes.

Un mur planté, havre de paix.

Plantez à la verticale

Les jardins se conçoivent aussi de haut en bas... Voici des murs végétaux inventés par le botaniste Patrick Blanc, pour faire verdoyer le quotidien sans empiéter sur l'espace.

Trois questions à Patrick Blanc

Comment l'idée de mur végétal vous est-elle venue ?

Pour mon métier, je pars régulièrement sous les tropiques. Là-bas, la majorité des plantes croissent uniquement grâce à l'humidité. J'ai réfléchi à la façon de mettre au point un système de plantation où seule l'eau, qui contient des sels minéraux, apporte les éléments nutritifs nécessaires à la végétation. Inspirée de l'écosystème de ces sous-bois tropicaux, où les plantes poussent à racines nues, mon invention permet de planter sur de très grandes hauteurs sans être freiné par le poids de la terre.

Pouvez-vous nous donner des idées pour utiliser vos jardins verticaux ?

On peut décliner ce système de mille et une façons. A l'intérieur, une grande pièce peut être divisée en deux visuellement en fabriquant un paravent tapissé de plantes des deux côtés. Si votre espace est petit, vous pouvez vous contenter de faire ce système sur une porte, afin d'élargir la perspective. Dans tous les cas, soyez vigilant sur l'étanchéité du système afin d'éviter les problèmes d'humidité au sol. A l'extérieur, dans un jardin, vous pouvez l'accoler à un mur mitoyen qui ne vous plaît pas. Ou encore vous en servir comme une rupture annonçant un clos plus romantique. A Paris, chez des particuliers dont une des pièces principales donnait sur une cour très sombre, j'ai installé un immense panneau extérieur. Cela a aussitôt apporté un autre panorama à cet espace clos. Le concept a également séduit l'architecte d'intérieur Andrée Putman, qui m'a demandé d'habiller le très haut mur qui assombrissait le patio du nouvel hôtel Pershing, près des Champs-Elysées. Cette deuxième réalisation parisienne dans un lieu public atteint des sommets records (30 mètres de haut), une véritable performance, comparée au large tableau végétal qui surplombe l'entrée de la Fondation Cartier, l'œuvre architecturale de Jean Nouvel, boulevard Raspail, à Paris. Mais avant ces installations, j'ai fait mes premiers murs chez moi, il y a vingt ans : l'un à l'intérieur, l'autre à l'extérieur.

Est-ce à la portée de tout le monde ?

Oui, car c'est peu coûteux si vous le fabriquez vous-même. Ce système est facile d'entretien et ne nécessite qu'un espace au sol minimal. Il faut juste être bon bricoleur. Et attention, le brevet est déposé, pas question de commercialiser cette création !

N. & P. Mioulane/MAP - V. Seguin